



Philosophie

Fromm et l'École de Francfort

Erich Fromm est mort le mardi 18 mars à Muralto. Il y vivait depuis 1969 et jouissait de la citoyenneté d'honneur.

Fromm constitue sans doute une exception avec Löwenthal et Benjamin. Pour eux, il devenait évident que la modernisation de la société allemande ne réduisait en rien ses traits irrationnels, en particulier son antisémitisme.

Contexte historique

Pour comprendre l'importance historique de l'École de Francfort, il est utile de se rappeler brièvement la situation que vivait l'Allemagne à cette époque. Les crises économiques successives étaient renforcées par les pressions des vainqueurs de la Première Guerre mondiale.

Ces mouvements ne manquaient pas, mais les organisations en place s'avéraient incapables de les rendre fructueux. C'est dans ce contexte que l'École de Francfort révèle son importance; elle permet à la pensée critique de trouver une assise institutionnelle, et au marxisme de trouver de nouveaux développements.

Pour beaucoup, le renouveau du marxisme se faisait par un retour à Hegel. Ce fut le cas de Horkheimer et de Marcuse, mais aussi de G. Lukacz qui assista à l'inauguration du nouvel Institut en 1923.

La crise des sciences humaines

Bien que cette discussion devint publique et les antagonismes souvent surestimés, il faut relever qu'elle plaça l'École de Francfort au cœur de ce qu'il est convenu d'appeler la crise des sciences humaines. Cette crise est sensible à plusieurs niveaux, mais il ne fait pas de doute qu'elle a son origine dans la crise de la culture face à la modernité.

Les Médecins et l'Europe du XVI^e siècle

A la mi-mars s'ouvre à Florence une exposition organisée par le Conseil de l'Europe sur le thème de « Florence et la Toscane des Médecins dans l'Europe du XVI^e siècle ».



Erich Fromm.

De plus, c'est toute rationalité qui était mise en péril par les mouvements néo-romantiques qui souhaitaient un retour à une société hiérarchisée et sans conflits. Leur ennemi était à la fois le capitaliste et le syndicaliste, tous deux porteurs de conflits et de rationalité antagonistes.

Rationalisme critique

Son problème central réside dans la médiation entre théorie et pratique. Cette médiation est thématisée par le concept de praxis. La praxis est une pratique consciente d'elle-même, non aliénée, émancipatrice.

L'analyse qu'elle fait de la rationalité diverse tant de la solution positiviste, à laquelle elle reproche la déshumanisation, que de l'approche centrée sur le sujet considéré hors de son existence sociale.



L'Institut « für Sozialforschung » de Francfort, en 1924.

Fromm restera toujours fidèle à cette foi profonde dans la rationalité de l'homme et dans sa capacité de s'émanciper, et cela même s'il en vint à critiquer certains membres de l'École de Francfort.

Fromm épousa sur ce point la thèse des culturalistes américains avec lesquels il travailla : l'instinct de mort est un instinct secondaire, dérivé des frustrations de l'instinct de vie.

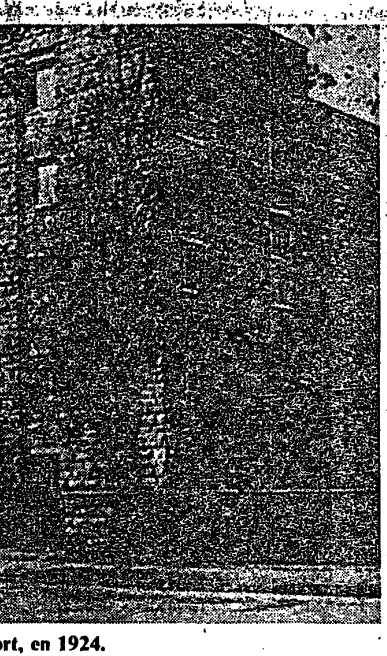
Mais Fromm ira plus loin dans la psychanalyse. Il joua un rôle de précurseur dans l'attention à la famille, comme milieu social insaisissable du diagnostic et du traitement psychanalytique.

Derrière ces diatribes entre anciens membres de l'École de Francfort, il est aisé de voir la mise en scène du vieux antagonisme entre une éthique manichéenne, affirmant l'existence d'un principe du bien et d'un principe du mal et une éthique moniste, affirmant la tendance profonde de l'homme vers la plénitude.

Le penseur

Sa dernière grande œuvre, « La passion de détruire » témoigne de son approche psychanalytique originale et de sa volonté de refuser tout réductionnisme.

« L'Art d'Aimer » et « Etre et Avoir ». Le succès de ces œuvres est vu parfois comme le signe de la résignation des générations de 68, le retour à la psychologie sociale et à l'intériorité.



soit pas disjointe de son existence sociale, mais ne fasse qu'une avec elle. conclut Fromm dans « l'Art d'Aimer ». Et il poursuit, « Analyser la nature de l'amour, c'est découvrir son absence générale aujourd'hui et critiquer les conditions sociales qui en sont responsables.

Jean Widmer

L'un des rares livres en français sur l'École de Francfort, « La Théorie critique de l'École de Francfort » par J.-M. Vincent, Editions Galilée, Paris, 1976, ne mentionne même pas Fromm, et il semble réduire l'École à Horkheimer et Adorno, en limitant de plus son importance au niveau politique principalement.

Dans « Etre et Avoir », Laffont, Paris, 1978, p. 157. Les citations suivantes sont de « L'Art d'Aimer », Ed. Epi, Paris, 1968.

Cinéma

Quelques livres, à défaut de films

Le double volume qui vient de paraître en poche, consacré au cinéma mondial, des débuts à nos jours n'est ni le premier ni le dernier du genre.

D. Robinson, « Panorama du cinéma mondial », 2 tomes. Editions Denoël/Gonthier. Bibliothèque « Méditation ». Paris 1980.

Wajda et l'homme de marbre

Wajda, cinéaste, metteur en scène de théâtre, peintre, demeure aujourd'hui encore mal connu. Certes on sait qu'il a réalisé plusieurs films, qu'il s'est chargé de plusieurs mises en scène de théâtre, en Pologne comme en Europe, à Paris notamment (le spectacle qu'il a monté avec une troupe de Nanterre passe d'ailleurs à Genève) mais l'approche que l'on peut mener de cette œuvre, importante reste encore fragmentaire.

L'Avant-Scène N° 239/240

Le cinéma en 100 000 pages

Sous ce titre paraît un nouveau et original catalogue des livres de cinéma en langue française encore disponibles en librairie. Fruit de l'effort de l'ensemble des éditeurs concernés par des publications consacrées au cinéma, ce catalogue a l'avantage, par son classement, de permettre plusieurs approches, de ce type de littérature spécialisée.

Le cinéma en 100 000 pages. Supplément au N° 16 de « Cinéma d'aujourd'hui ». Edition Pierre Lherminier, Paris.